

LES PRÊTRES, MINISTRES D'ESPÉRANCE

Symposium des commissions presbytérales européennes
(Milan, 18-23 septembre 2001)

Jacky Marsaux

Un symposium vient de rassembler à Milan 80 prêtres, délégués de 23 pays européens. Ils représentent près de 213 000 prêtres (chiffre de 1999) de ces pays répartis « de l'Atlantique à l'Oural » et du Cercle Polaire à la Turquie. A travers l'Europe, des instances nationales de prêtres (élus ou nommés) sont associées à la réflexion des conférences épiscopales. En France, il s'agit de l'Equipe Nationale Evêques Prêtres composée de 2 évêques du Conseil Permanent et de 12 prêtres. Chaque région apostolique est représentée ainsi que la Mission de France, les religieux prêtres et la CEMIOR (Commission Episcopale des Ministères Ordonnés) par son secrétaire.

L'initiative de cette rencontre revient au Conseil des Commissions Presbytérales Européennes (CCPE) qui fêtait à cette occasion ses 30 ans. L'âge d'une *certaine maturité* après des origines assez turbulentes, il est vrai. Les prêtres cherchaient alors à promouvoir de meilleures relations avec les évêques. Il y avait beaucoup de revendications dans l'air. C'était les années après 1968.

Le thème choisi cette année, « l'espérance », rejoignait celui du Synode qui vient de se tenir à Rome sur le ministère épiscopal. Les anciens ont noté que le climat était plus serein que dans les rencontres précédentes. Un climat plus priant aussi. Un regret : les relations avec la Congrégation pour le Clergé restent assez distantes. Cela tiendrait à l'absence de statut canonique. Heureusement trois conférences épiscopales avaient manifesté leur confiance en envoyant un évêque (Allemagne et France) ou un long message d'encouragement (Italie). Et personne ne sera resté indifférent à l'accueil et à la présence du cardinal Martini qui avait tenu à manifester sa sympathie. La délégation française était constituée de cinq prêtres de l'Equipe Nationale Evêques Prêtres, d'un expert et d'un évêque.

Un symbole

Le rassemblement s'ouvrait par un autre anniversaire, les 30 ans d'ordination épiscopale de Mgr Jean Orchamp, ancien évêque d'Angers. Il accompagnait, au nom de la conférence épiscopale, la délégation française. Sa participation, tonifiante et sage à la fois, était d'une grande portée symbolique. Evêques et prêtres participent du même ministère apostolique. Peu à peu, trop lentement peut-être, l'ecclésiologie de communion entre dans la pratique. Ainsi les instances de collaboration entre évêques et prêtres au niveau national et européen connaissent une profonde transformation. Il y a trente ans, c'était toute la société qui était en ébullition. L'Eglise s'est alors trouvée, elle aussi, affectée par les contestations de l'autorité. Aujourd'hui, c'est *un souci de communion*, de construction commune qui anime l'Equipe Nationale Evêques Prêtres. Communion, au sens étymologique de « porter ensemble la charge ».

Une image forte

Celle d'une étonnante mosaïque entre les pays marqués par les progrès technologiques, la surconsommation et une certaine indifférence et ces régions qui sortent des catacombes. L'Albanie aura retenu l'attention de tous les participants. En 1976, tous les lieux de culte furent fermés et le clergé, déporté ou exterminé. Des parents furent mis en prison parce que leurs enfants savaient faire le signe de

la croix. Pour la première fois la Bulgarie était représentée. Les catholiques sont une petite minorité : 80 000 fidèles soit 1 % de la population, 10 séminaristes se préparent à se joindre à la quarantaine de prêtres du pays. A Malte, une Eglise étonnante. Plus de 900 prêtres (dont beaucoup de jeunes) pour 370 000 habitants. Les églises sont pleines et vivement animées. La proximité des côtes libyennes appelle cependant à approfondir le dialogue islamo-chrétien. Entre ces deux exemples extrêmes, tout un éventail de situations ecclésiales. Pas toujours facile de se comprendre. En raison des langues certes, mais aussi des contextes. L'Eglise de Grèce avait été très marquée par la venue récente du Pape qui, après coup, a eu des retombées extrêmement positives pour la reconnaissance de la communauté catholique (0,5 % de la population). L'Eglise de Hollande est assez marquée par les changements récents de la société : la vente libre de certaines drogues, le mariage civil de couples homosexuels, la quasi-généralisation de l'euthanasie... L'Eglise catholique d'Angleterre a accueilli récemment près de deux cents prêtres anglicans ayant adopté la confession catholique après la décision d'ordonner des femmes. Ces prêtres exercent désormais leur ministère dans l'Eglise catholique alors que la plupart d'entre eux sont mariés... ce qui change grandement les mentalités sur la question du célibat des prêtres catholiques. Dans cette diversité de situations, l'expérience de l'Eglise de France intéresse beaucoup les autres pays. Notamment *la réorganisation pastorale avec une participation plus grande des laïcs*. L'exemple du diocèse de Poitiers a été cité où des responsabilités paroissiales sont confiées à 5 laïcs sous la conduite d'un prêtre.

Un thème d'actualité

Le bureau européen avait choisi, pour thème de ce 10^e symposium, l'espérance. Plus précisément « Le prêtre diocésain porteur d'espérance pour l'Eglise et l'Europe du 3^e millénaire ». Formule que le père Alphonse Borrás (théologien, désormais vicaire général de Liège) a utilement critiqué. Tout d'abord il convient de parler des prêtres au pluriel. Déjà à cause de leur diversité mais plus encore en raison de la *solidarité sacramentelle* des prêtres autour de leur évêque. D'autre part, et ceci est tout aussi important, ce n'est pas le

